

La Centrale

19-31/10/2019

Valérie du Chéné et Régis Pinault

Un ciel couleur laser rose fuchsia

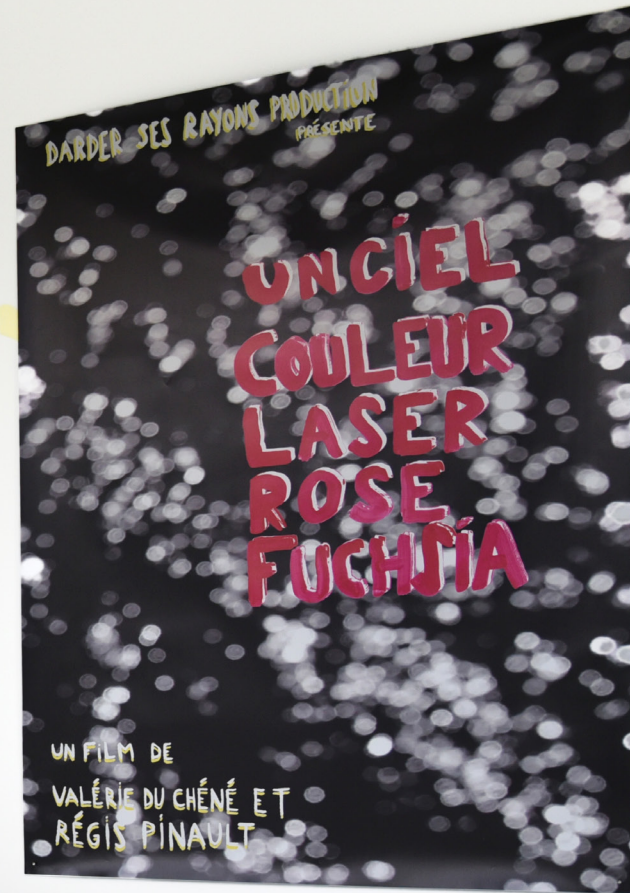
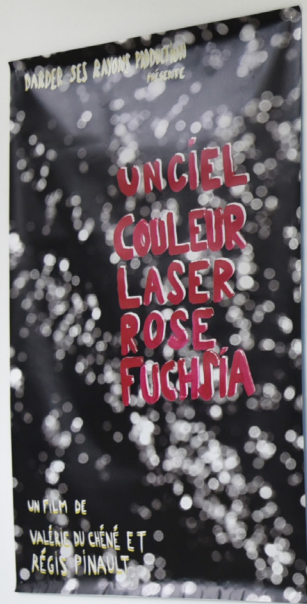
C



Un ciel couleur laser rose fuchsia, année de production 2019, 28 min 50, couleur et noir et blanc, vidéo HD stéréo, format 16/9

Une mélodie à trois notes sort mystérieusement de la rambarde métallique surplombant la mer.

A Cerbère, la mémoire peut se transformer en mythologie. Les saynètes enchâssées les unes dans les autres telles des poupées russes suscitent un suspense de pierre. Comment se débrouille-t-on pour traverser cette forêt amazonienne ? Et patati et patata.





Un ciel couleur laser rose fuchsia, 2017, série de trois affiches, impression sur papier, 160 x 120 cm



Les Poupées russes, 2017, matriochkas peintes, de 2 x 4,5 cm pour la plus petite, à 10 x 19 cm pour la plus grande.

« Tu n'as pas voulu me donner ton reflet. »

« S'engouffrer dans un verre d'eau. »

« Continue d'écrire, je vais aller me remaquiller. »

« Il faut changer notre fusil d'épaule. »

« Patati et patata. »

« Les garçons, maintenant, ils peuvent pleurer comme les filles. ≈ »

« Il me regardait de l'extérieur, comme si sa tête était déjà à l'intérieur. »

« Un Kai-man, un Kai-man !
Il nous faut un Kai-man ! »

« S'il n'y a plus de viande au congélateur, j'irai à la chasse. »

Valérie du Chéné

Pour Valérie du Chéné, il est important, en tant qu'artiste aujourd'hui, de rendre visibles des mécanismes de vie ou des éléments de volumes qui n'apparaissent pas ou plus : « rendre visible un morceau de réalité ». Pour certains projets, Valérie du Chéné fait intervenir le langage sous une forme protocolaire d'enquêtes auprès de personnes volontaires avant de produire peintures, dessins ou sculptures (*Lieux dits* au Japon [2010], *Incidences* à Paris [2013]). En 2014, elle collabore avec l'historienne Arlette Farge à propos des archives judiciaires du XVIII^e à Paris ; un livre, *La Capucine s'adonne aux premiers venus*, aux éditions La Pionnière, en découle, ainsi qu'une exposition, *L'Archipel*, au CRAC LR, à Sète. Parallèlement, Valérie du Chéné a fait en partenariat avec le MRAC LR de Sérignan un travail avec les détenus du Centre pénitentiaire de Béziers dont la restitution est le livre *En mains propres* édité par les éditions Villa Saint-Clair [2015], ainsi qu'une exposition, *Mettre à plat le coeur au ventre*, au centre d'art le bbb, à Toulouse [2016]. De 2017 à 2019, elle réalise avec l'artiste Régis Pinault le film *Un ciel couleur laser rose fuchsia* à Cerbère, en partenariat avec la Région et la DRAC Occitanie et avec le soutien de l'association Shandynamiques et du centre d'art contemporain La Chapelle Saint-Jacques.

Valérie du Chéné est née en 1974. Elle vit et travaille à Coustouge et à Toulouse.

Régis Pinault

Régis Pinault joue avec la polysémie des formes, des mots et du langage pour mieux déconstruire le réel et susciter l'imaginaire du spectateur pris dans un va-et-vient entre réalité et fiction, prosaïsme et poésie, analyse et contemplation. La coexistence de différents degrés de réalité ou l'association d'images du quotidien empruntées à différents langages de la représentation (art, publicité, design, photographie, cinéma) sont à l'origine du sentiment d'inquiétante étrangeté suscitée par ses œuvres.

Que l'abstraction se trouve emprunter en l'occurrence les modalités du mime n'est paradoxal qu'en apparence : l'abstraction comme on le sait a aussi été construite, et héroïquement, sur l'excès d'attention que des artistes ont su porter aux qualités les plus concrètes des moyens de la production artistique. Tant il est vrai que toute démarche d'abstraction (c'est aussi le cas du langage) ne propose l'expérience d'un écart par rapport au réel que pour mieux nous y ramener, mieux, c'est-à-dire plus (ou au moins différemment) lucides.

Jean-Philippe Vienne,
catalogue *La Box 96*, La Box, Bourges, 1996

Régis Pinault est né en 1968. Il vit et travaille à Paris.